Les malices de Tortue

Les aventures d'un petit animal qui cherche sa place dans le monde

Dossier de Presse

Guillaume Louis (contes, musiques) **et** **Stéphanie Gobert** (danse)

Contact Presse: Guillaume LOUIS — 06.03.17.00.97 — contact@guillaumelouis.fr

« Les malices de tortue » est un spectacle de contes musiques et danses, autour du personnage de la tortue dans les contes africains. Ce petit être vivant à la fois dans l'eau et sur terre se pose une question sérieuse sur son identité, ou participe à sauver un village d'animaux pacifiques. Elle est tantôt le sage qui conseille, tantôt la malicieuse qui joue des tours, et montre au jeune public que le plus faible n'est pas forcément le plus petit.

Communiqué P1
Le spectacle P2
Démarche P3
Les artistes P4
Compagnie et Production P5
Technique P6
Dates P6
Presse P7

Ce spectacle de contes africains tourne autour d'un animal qui incarne sagesse et ingéniosité. Quoi de mieux que la tortue pour permettre à l'enfant de se projeter: un petit animal condamné à la lenteur, facilement débordé, facilement submergé par la force des autre, par l'injustice… mais qui possède une carapace à toutes épreuves, et une malice qui peut la sortir des situations les plus périlleuses.

Les africains prêtent à la tortue le secret le plus lourd du monde, ce qui explique sa lenteur. Ils lui attribuent une grande sagesse, mais parfois aussi, dans certaines histoires, une certaine cruauté.

Ce spectacle referme en réalité deux volets possibles, deux histoires colorées où la malice compense la faiblesse, pour le plaisir des plus petits qui retrouvent en cette tortue une représentante héroïque. Le programmateur peut choisir entre l'une qui parlera d'identité, et l'autre de collectivité. Une troisième histoire, comme une fable, clôture le spectacle.

Les histoires

Comment tortue devint reine:

Comment une petite tortue est devenue à la foi reine de la terre et de la mer ? C'est une longue histoire qui commence sur une plage de sable chaud, et la mène à affronter tous les dangers du monde. Difficile de trouver sa place dans un monde effrayant... Pourtant le petit animal, d'abord sévèrement rejeté, parviendra à se faire une place inespérée.

Tortue et le vent:

Dans la tortue et le vent, l'histoire se passe au temps où les animaux vivaient en communauté, sans se courir après ni se manger. Ils cultivaient ensemble le Mil pour manger et vivre en parfaite harmonie. Pour récupérer les graines de Mil, il faisaient confiance au vent. Seulement, un jour, le vent n'est pas, venu et la faim a grandit. Il a accepté de revenir au village à condition qu'un animal parvienne à gagner une course contre lui. Après les échecs du guépard et du lièvre, la tortue a tenté sa chance.

Tortue et Chacal:

Tortue est perdue dans le désert, elle a soif et reste à l'ombre d'un buisson sec. Arrive Chacal, bien décidé à la manger, mais il ne sait pas comment s'y prendre. Il voudrai casser sa carapace, la faire tomber du haut d'un montagne, la brûler… mais tortue lui fait croire que le seul moyen d'en venir à bout est de la noyer. Alors Chacal emmène Tortue dans la rivière et la sauve sans le vouloir.

« J'ai trouvé dans le conte un terrain de jeu où la même histoire se réinvente à chaque moment de partage. Et cet acte d'écriture laborieux devient une pratique orale jubilatoire... à la fois très libre, et très rigoureuse. J'ai aussi trouvé dans cet art un espace de rencontre avec d'autres artistes, qui me nourrissent par leurs univers et leurs savoirs. J'en apprécie cette grande convivialité: c'est un art sans mur, qui ouvre grand sa porte à la simplicité, mais ne la ferme pas devant la finesse, l'élaboré.

J'aime à jouer sur cet équilibre constant entre improvisation orientée, et rendez-vous techniques. C'est une manière de concilier deux penchants artistiques qui auraient pu se bouder. Ainsi dans mes histoires s'invitent des chansons, des morceaux de musiques, des chorégraphies, des performances graphiques... cela donne des spectacles à construction mixtes, dans lesquels le construit et le flottant s'organisent.

En guise de premiers pas, j'ai exploré cet art à travers les mythologies familiale et villageoise, avec une tendance à défendre l'imaginaire comme panacée de d'intelligence (rien que cela). Ce cheminement m'a fait trainer du côté de l'insoumission, à travers les légendes populaires, les contes de la renaissance, mais aussi dans les récits collectés. Aujourd'hui, je côtoie la figure du héros, un pied dans les récits épiques, un autre dans les mythologies contemporaines. »

Situation du spectacle dans ma démarche

L'Afrique est le premier continent par lequel je me suis ouvert au conte. Mes premiers spectacles de conteur amateur ont donc à la fois été des explorations et des hommages à ces histoires. Le conte africain m'a semblé incarner une force brute: il ne tente pas d'enrober une fin tragique par une intervention miraculeuse. Le conte africain ferait mourir le petit chaperon rouge dans le ventre du loup, pour que la morale de l'histoire reste claire à transmettre. Il propose des tableaux symboliques très lisibles, sûrement parce qu'il a gardé cette fonction didactique que nos penchants littéraires et poétiques européens ont tendance à enrober et endormir. Sur la suite de mon chemin, j'ai trouvé une équivalence de ton à ces histoires dans nos contes populaires, que j'ai longtemps préféré aux contes traditionnels et merveilleux (déjà très contaminés de tendances littéraires). Les fables d'Esope comportent également cette efficacité didactique.

Ainsi les contes africains ont été pour moi une très bonne première approche, et un moyen d'aborder des thématiques complexes (l'identité mixte, la place dans une communauté, la vie en collectivité, l'affrontement de l'injustice) à travers des histoires simples, à la fois accessibles aux plus jeunes, et possédant des niveaux de lectures parlant aux adultes.

Ce spectacle initie une tendance à inviter le public à s'ouvrir à l'autre, renouvelée par la suite dans les spectacles « La sagesse du monde? » « Deux voix, un pont de bois », et « les instruments se racontent ».

Guillaume LOUIS, conteur, musicien

La musique... Il apprend la guitare dès 5 ans, parce que ses parents aiment George Brassens. Il ne sera pas fidèle longtemps à cet instrument, et explore les sonorités des cordes pincées, des claviers et percussions à doigts. C'est un musicien accompagnateur, qui s'accompagne, chante, écrit, compose...

Le goût du conte... est venu par l'Afrique, et s'est rapidement connecté à un envoutement datant de l'enfance: la mythomanie contagieuse de ses deux grands-pères. Il a décidé d'assumer cet héritage activement. Son répertoire se nourrit donc aussi bien des histoires entendues, lues que de récits de vie, de cette petite poésie du quotidien que l'anonyme sème au vent pour préserver son soleil. Pas étonnant que sa démarche soit centrée sur la rencontre: collaborations constantes avec d'autres artistes, et situations de rencontre avec un public qui va participer à définir le spectacle mis en partage.

Trajectoires... Beaucoup de lectures pétrissent sa langue, beaucoup d'humour aussi. Quelques challenges initiatiques fleurissent son parcours, comme celui d'explorer en repas-spectacle toute l'oeuvre des 1001 nuits. Un grand intérêt pour l'imaginaire comme forme d'intelligence. Et une démarche qui tourne souvent autour de l'ouverture aux autres cultures et de l'insoumission.

Stéphanie Gobert, danseuse, chorégraphe

Le mouvement est chez elle une grâce, une émotion qu'elle destine à votre coeur. La danse est pour Stéphanie une passion qui la transporte un peu partout en France, à la suite d'une formation en danse moderne à Montpellier, une base qu'elle enrichit de collaborations avec la danse contemporaine (Cie V. Roemer), et en danse africaine avec les Yelemba.

Elle crée en 2001 l'atelier Chorégraphique ANGATA, qui ouvre ses portes à toutes les personnes désireuses de partager les techniques et le plaisir de la danse moderne. Une extension de cet atelier a été créé depuis 2005 à la mjc Nomade de Vandoeuvre, les "Maloupagaiste", proposant la création de spectacles chorégraphiques avec des personnes à mobilité réduite. Elle a également créé entre 2004 et 2011 les chorégraphies des comédies musicales de la Chorale "Choeur Accord" de Villers les Nancy.

Son travail avec PHILODART lui permet dès 2004 d'approfondir ses explorations d'improvisation, et d'impliquer ses qualités de chorégraphe dans les projets de spectacles s'orientant vers le format cabaret.

PHILODART
contes-musique-danse

Au départ c'est un collectif d'artistes sensibles aux problématiques de médiation, et développant des spectacles en mélangeant les arts.

Les artistes se reconnaissant dans cette démarche artistique qui met la rencontre au centre du processus de création. A partir de 2006, le collectif se professionnalise et devient compagnie, créant des spectacles aux esthétiques plus abouties, et s'ouvrant toujours davantage aux collaborations nouvelles. Les spectacles produits comportent du conte, mais aussi souvent de la musique et de la danse, et dialoguent parfois avec les arts plastiques, l'écriture...

Derrière la compagnie, il y a une association. L'association PHILODART a accompagné et porté ces projets de créations, de 2004 à 2013, qui touchaient un large éventail de public et d'organisateurs de manifestations, et répondaient régulièrement à des commandes très variées : repas-spectacles, animations de site, expositions spectacles, projets pédagogiques, vernissages, publics inadaptés… L'association est investie dans des initiatives de promotion du conte en lorraine, dans des projets de collectage de récits, d'ateliers artistiques et de spectacles dans les quartiers HLM, et œuvre au développement d'un réseau d'artistes travaillant avec les publics en situation de handicap: le réseau « Faites Vibrer ! ».

Cie PHILODART

38 rue du docteur Roux 54130 SAINT-MAX

Tel : 09.51.40.21.98 – 06.03.17.00.97

Direction artistique : Guillaume LOUIS

Depuis 2014, l'association PHILODART confie la gestion administrative de son activité artistique à la SCOP Couarail en Lune. Cette société coopérative de production est une pierre nouvelle portée aux initiatives de promotion du conte en lorraine. C'est un outil de production et de diffusion de spectacles qui a pour ambition d'accompagner et renforcer la vitalité des arts du récit dans toute la diversité de formes et de collaborations développées par les conteurs lorrains et leurs partenaires artistiques.

COUARAIL EN LUNE

SCOP COUARAIL EN LUNE

2 Grande Rue – 54 360 BARBONVILLE

Tel : 06.09.74.07.79

N° LICENCES : 2-1071871 et 3-1071872

Administratrice et Gérante : Angélique CHOPOT

Formats: solo ou duo avec danseuse

Public : à partir de 3 ans

Durée du spectacle : 40 minutes

Equipe: 1 ou 2 artistes (selon format choisi)
+ 1 régisseur si la jauge dépasse 150 spectateurs

Des précisions : contact@guillaumelouis.fr – 06.03.17.00.97

Références histoires:
Comment tortue est devenue reine, d'après le conte Bavungu « L'éléphant l'Hippopotame et la tortue », Contes gabonais, André Raponda-Walker, éd. Présence africaine, p. 142

Les autres contes sont de source orale, probablement transcrites par des folkloristes, et souvent entendues dans la bouche du conteur gabonais **Chyc Polhit Mamfoumbi**, qui fut le premier conteur du Collectif PHILODART en 2004.

- **17 décembre 2011, Association Handas, St Julien les Metz, 15h**
Pour le Noël du service, des résidents, et de l'accueil de jour
- **18 décembre 2010, Commercy, 15h**
Pour les enfants du personnel de l'hôpital de Commercy
- **20 décembre 2009, Arracourt, 15h**
Comment Tortue est devenue reine? contes musique danse
- **16 décembre 2009, Foyer socio-culturel, Falvigny, 16h**
Comment Tortue est devenue reine? Spectacle contes et musique pour la crèche Flamini
- **10 février 2009, Hôpital d'enfants, CHU Brabois, Nancy, 14h30**
Les animaux et le vent, spectacle filmé et diffusé dans les chambres
- **Les 10, 17 juillet et 4 août 2008, Einville au jard, Bertrichamps et Lucey, FDFR 54**
Les animaux et le vent. 9 représentations, journées Intercentres de Familles Rurales
- **Du 10 au 20 décembre 2007, MJC Nomade, Ecoles maternelles, Vandoeuvre, 9h**
Comment Tortue est devenue Reine ? 8 représentations
- **7 octobre 2006, centre Muscaris, Oyonnax, 13h**
La sagesse du monde ? Contes africains
- **11, 12 et 13 avril 2006, MJC Haut du lièvre Nancy, en journée**
La tortue et le vent, Contes Maliens, spectacle accompagnant l'exposition INDIGO, public scolaire

Est Républicain, Page Pont à Mousson, le 13 décembre 2008

Conte africain pour la maternelle

Jeudi dernier, les écoliers de Bouxières et de Champey se sont rendus à la salle polyvalente pour assister à un spectacle financé par le PEL (Plan Éducatif Local). Il s'agissait d'un conte africain, « *Les malices de tortue* », proposé par la troupe **Philodart** de St Max. C'était la première étape d'un travail sur la maîtrise de l'expression orale pour les élèves de maternelle complété par l'approche écrite pour les élèves du Cours préparatoire. Le conteur, Guillaume Louis, se rendra ensuite dans les classes pour aider les enseignantes à exploiter cette séance.

Est Républicain, 12 février 2009

Solidarité CHU

Depuis trois ans, quatre ados font partie d'un groupe qui s'était constitué au sein de l'association Familles rurales.

Après un premier projet mené à terme et qui consistait à mettre sur pied un camp VTT itinérant en juillet 2007, le groupe, avec quelques jeunes en moins, toujours encadré par Mathieu Burger, animateur de la Fédération, avait décidé d'un nouveau projet qui demandait un financement assez conséquent, puisqu'il s'agissait d'une sortie culturelle sur plusieurs jours à Paris.

Des actions pour collecter les fonds ont permis aux jeunes d'avoir une petite réserve de trésorerie. A la rentrée de septembre, le groupe ne comptait plus que quatre jeunes. Toujours motivées, elles ont alors décidé, après discussion avec leur animateur, de transformer leur projet initial en acte de solidarité et c'est ainsi que contact fut pris avec l'hôpital d'enfants à Brabois. La proposition d'offrir un spectacle avec des conteurs, « Les Philodart», et de préparer des ateliers jeux avec les enfants hospitalisés a été acceptée avec plaisir. Le rendez-vous était fixé au 10 février. Une vingtaine d'enfants ont assisté à l'histoire racontée de façon merveilleuse par Guillaume où il était question d'animaux qui devaient aller à la recherche du vent. Le bruitage en ce jour de tempête était on ne peut plus naturel.

Après le conte les enfants se sont partagés en deux ateliers préparés par le groupe des quatre jeunes. Cet après-midi fut bien apprécié de part et d'autre. Justine, Laura, Anaïs et Pauline ne regrettent pas d'avoir fait ce choix.

Est Républicain, pages Arracourt, le 24 décembre 2009

Noël pour tous

Le foyer rural a ouvert récemment ses portes aux enfants du village et des environs pour une séance de l'heure du conte fabuleuse. Soutenu par JTS (Jeunesse et territoire du Sânon) et la municipalité, ce spectacle intitulé « *Les malices de tortue* » a accueilli une trentaine d'enfants. Par manque d'inscriptions à JTS, le bus a dû être annulé au dernier moment. Les bambins ont toutefois été réceptifs à l'histoire. Les yeux étaient tantôt grands ouverts, tantôt fermés, selon les passages qui les faisaient rire ou frissonner, dans ce conte narré par Guillaume Louis. Parfois accompagnée d'êtres étranges, la petite tortue, imitée avec grâce par Stéphanie Gobert, flânait dans l'univers animal, à la recherche de signes de son appartenance aux mondes marin ou terrestre. Ses rencontres étaient accompagnées de créations chorégraphiques, soutenues par le percussionniste Romain Charrois.